



CNAHES

la lettre

n° 6 - avril 1999

Conservatoire National des Archives et de l'Histoire de
l'Education Spécialisée - CNAHES

29, rue Gabrielle, 75018 PARIS - Tél 01 44 07 02 33 - Fax 01 45 39 49 85

Journée d'étude et assemblée générale du CNAHES

"La transmission de l'histoire de l'éducation spécialisée dans les centres de formation"

le 13 mai 2000 à l'IRTS de Paris

En préparant notre assemblée générale du 13 mai 2000, nous avons pris contact avec différents Centres de formation d'Ile de France. L'accueil a été très chaleureux et ils ont manifesté leur intérêt pour l'histoire. C'est à partir de cette démarche que nous avons organisé ensemble une rencontre-débat sur ce thème. Trois axes ont été retenus réservant une large place aux débats. Nous avons choisi de fonctionner en tandem avec des interventions courtes, chaque séquence ouvrant sur des échanges avec la salle :

Déroulement de la journée

9 heures : Accueil

9 heures 30 : Ouverture des travaux par Roland Assathiany (Président d'honneur du CNAHES) et présentation de la démarche engagée par le CNAHES par Pierrette Bello et André Weiss (CNAHES Ile de France)

9 heures 45 – 12 heures 20 :

- Premier tandem : Yves Ballanger (IRTS Paris) et Jacques Riffault (Buc Ressources)

- La place de l'histoire dans les institutions de formation : un créneau ou des interstices ?

- La transmission de l'histoire fait-elle partie du projet pédagogique du Centre de formation ou est-elle laissée à la libre initiative des formateurs ?

- Le rapport du formateur à l'histoire est-il lié à sa propre histoire ou à la génération à laquelle il appartient ?

- Deuxième tandem

- La place des différentes disciplines dans l'élaboration du Diplôme d'Etat (1947-1967) par Françoise Tétard (CNRS)

- La dernière réforme du diplôme d'Etat (1990) et les problèmes de sa mise en place (journées de Montpellier) par Jacques Pineau (UNITES)

- Dans la mesure où la réforme repose sur des unités de formation, l'histoire en tant que discipline a-t-elle sa place ?

- Troisième tandem

- « La mémoire installait le souvenir dans le sacré, l'histoire l'en débusque » (Pierre Nora). Le lent cheminement d'un enseignement de

l'histoire à l'Education Surveillée (PJJ) par Jacques Bourquin (AHES-PJM)

- Des « trous » dans la connaissance historique : un obstacle à la formation ? par Jean-Jacques Yvrol (CNFE-PJJ)

- Débat général animé par Roger Bello (CNAHES), Guy Dréano (CNAHES) et Mathias Gardet (CAPEA)

- L'histoire comme simple introduction ou l'histoire comme analyseur du secteur ?

- Trame possible pour la construction d'une identité professionnelle ?

12 heures 20 : Clôture par Marc Ehrhard (président du CNAHES)

12 heures 30 à 14 heures 30 : Repas

14 heures 30 à 16 heures 30 : Assemblée générale du CNAHES

La journée se déroulera le **Samedi 13 mai 2000** à l'IRTS de Paris, 145 avenue Parmentier, 75010 Paris (Métro Goncourt). Afin de permettre une bonne organisation, il est nécessaire de s'inscrire. Veuillez adresser le bulletin d'inscription ci-joint **avant le 30 avril 2000** à André Weiss (8 square Shakespeare, 78150 Le Chesnay), accompagné d'un chèque de 120 francs si vous souhaitez participer au repas. Il est demandé aux adhérents du CNAHES qui seraient dans l'impossibilité de participer à l'Assemblée générale d'**envoyer leur pouvoir**.

En cette année 2000, construisons l'histoire du XX^{ème} siècle. Ne manquez pas ce rendez-vous !

Ordre du jour de l'Assemblée générale

Rapport moral, Marc Ehrhard, président

Rapport d'activité, Chantal Duboscq, secrétaire générale

Rapport financier, Jacques Mazé, trésorier

Vie des régions

Questions diverses

LA VIE DU CAPEA

Le CAPEA a été inauguré en mai 1998. Il a depuis pratiquement doublé de volume, de 1 km linéaire nous sommes passés bientôt à deux kilomètres. Les fonds ne cessent d'affluer, il ne s'agit plus seulement de déposants proches du noyau fondateur du CNAHES, nous nous élargissons maintenant à d'autres réseaux qui ont choisi le CAPEA pour verser leurs fonds d'archives et participent ainsi à la sauvegarde d'un patrimoine jusqu'alors inédit. L'ANCE (association nationale des communautés éducatives) a programmé le transfert de ses archives à Angers pour le 18 avril 2000 avec la collaboration toujours aussi dynamique de l'équipe de « déménageurs » de l'association de prévention Rues et Cités de Montreuil. Par ailleurs, plusieurs organismes nous ont récemment contactés pour discuter avec nous de l'avenir de leurs archives : SOS Villages d'Enfants, la Fédération des Croix Marines, le GNDA (Groupement national des directeurs d'association).

Cette abondance de versements vient envahir les réserves de la Bibliothèque universitaire, mais le stock ne reste pas inerte et le tas est toujours renouvelé. Le classement des fonds est attaqué presque d'emblée par des étudiants fortement activés par Valérie Poinssotte, archiviste diplômée de l'Ecole des Chartes, responsable de leur formation. Des inventaires signés et effectués dans les règles de l'art sont ainsi progressivement réalisés et très rapidement intégrés sur notre site internet. Par ailleurs, la formule originale des maîtrises d'histoire option archivistique, compartimentées en quatre mois de classement d'un fonds et six mois d'études historiques a déjà donné lieu à quatre travaux soutenus les années précédentes. Deux autres sont en cours cette année, l'un effectué par Véronique Séché sur le fonds Victor Girard, l'autre par Saliou Amadi Sissoko sur l'Ecole d'éducateurs spécialisés de Versailles (Buc Ressources). De plus, deux maîtrises « classiques » d'histoire ont été soutenues en 1998, sous la direction de Jacques-Guy Petit et de Eric Pierre, deux autres sont en cours cette année : l'une portant sur l'Union des clubs de prévention du Nord, l'autre sur la Nouvelle étoile des enfants de France. Enfin, Samuel Boussion, qui a été notre premier stagiaire en DESS d'archivistique en 1997, nous a fait part de son intention d'entamer une thèse d'histoire sur l'ANEJI, dès la prochaine rentrée universitaire.

Nous tâchons d'actualiser régulièrement notre site internet et de le rendre plus performant, profitant de l'installation d'un moteur de recherche au sein du site de la Bibliothèque universitaire. Nous avons en effet choisi cette année de mettre l'accent sur la lisibilité et la consultation de notre base et chargé pour ce faire notre nouvelle étudiante (en DESS histoire et métiers des archives), Régine Mathern, de réfléchir sur une meilleure organisation et une indexation de nos fichiers. La Bibliothèque universitaire a engagé pour sa part un autre étudiant de la même formation, Cédric Demory, pour poursuivre le travail de récolement du fonds du CIDEF.

Nous souhaitons que notre site puisse ainsi valoriser les archives entreposées au CAPEA. Seuls les inventaires, accompagnés d'une notice historique et de quelques documents scannés, y figureront. Nous pensons en effet que le vrai apprentissage de l'histoire ne peut se faire que par une imprégnation de l'ensemble d'un fonds et non par une présenta-

tion en ligne de quelques documents qui seraient à eux seuls les plus représentatifs de toute une histoire.

Nous avons cependant le souci d'en faciliter l'accès au plus grand nombre d'utilisateurs, qu'ils viennent d'Angers ou d'ailleurs. Pour ce faire, il faudra être inventifs et obtenir plus de moyens, en personnel certes, mais aussi, pourquoi pas, sous forme de bourses ou même de navettes permettant à certaines occasions la circulation des fonds. Nous sommes convaincus que les richesses accumulées au CAPEA doivent être consultées et méritent d'être connues ; nous devons encourager les universitaires, les chercheurs et autres passionnés de tous ordres à venir s'y plonger, afin que l'histoire de ce secteur qui a encore trop de trous (voir la journée du 13 mai 2000) puisse se développer. L'histoire de l'éducation spécialisée est multiple mais il manque encore de nombreuses pièces au puzzle.

Nous avons atteint, je le pense, une nouvelle phase de développement et d'ouverture. Reste pour nous le problème d'adéquation entre la gestion des demandes et les moyens d'y répondre en fonction de nos ressources...

Mathias Gardet

L'adresse de notre site est, je vous le rappelle :

<http://buweb.univ-angers/EXTRANET/CNAHES>

CNAHES

ELLES ONT ÉPOUSÉ L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

Educatrices et femmes d'éducateurs

il y a cinquante ans

L'Harmattan

Comme éducatrices ou comme épouses d'éducateurs exerçant alors le plus souvent en internat, elles ont été parmi les pionnières de l'éducation spécialisée dans les années quarante-cinquante. Pendant trente ans ou plus, elles en ont été actrices à part entière. Ce sont leurs témoignages qui constituent le cœur de l'ouvrage, nous donnant à voir ce qu'a été leur engagement, nous restituant ainsi une époque fondatrice, difficile et passionnée. Le rôle des femmes a été en effet plus fondamental que ne le laisse apparaître la sur-représentation masculine dans l'espace public à cette époque.

Écrits et documents d'archives viennent illustrer leur propos, des textes écrits par des chercheurs les situent dans le contexte.

Jalon pour l'histoire d'une face jusqu'ici laissée en friche de l'éducation spécialisée, cet ouvrage nous parle aussi de la génération qui l'a « inventée » et portée. Ce qu'elle a construit est toujours au cœur d'une institution qui, s'interrogeant sur son devenir, ne peut manquer de questionner ses racines.

Avec les contributions de Geneviève Dermenjian, Chantal Duboscq, Denise Ehrhard, Janine Franz, Mathias Gardet, Geneviève et François Girard-Buttoz, Sœur Giraud, Marguerite et Marie-Cécile Lalire, Jacqueline Mathieu, Marie Mauroux-Fonlupt, Vincent Peyre, Marcella Pigani, Françoise Tétard, Alain Vilbrod,

Chèque à l'ordre du CNAHES, 29 rue Gabrielle, 75018 PARIS.
120 F. + frais d'envoi 24 F.

Le CNAHES dans les régions

Que recouvre exactement le qualificatif de "national" accolé au "Conservatoire" de notre sigle ? Comme il s'agit d'histoire, de repérage d'archives, et aussi bien de témoignages et de mémoire, se pose la question : "D'où parlons-nous ?"

Le CAPEA installé à Angers et nos rencontres ou séminaires montrent que notre action intéresse l'ensemble du pays. D'autre part, les actions éducatives au service des inadaptés et handicapés sont toujours parties du terrain, dont les diverses particularités sont représentées par les régions de notre territoire national.

J'ai interrogé les "correspondants régionaux" du CNAHES pour connaître leurs activités et leurs projets, à partir des deux axes sur lesquels nous travaillons actuellement : celui des archives et autres données écrites et orales disponibles pour le travail d'historiens, professionnels ou étudiants - celui du témoignage des anciens sur leur expérience éducative : ils sont seuls à pouvoir attester de leur vécu, partagé avec les jeunes dont ils avaient la charge.

Les réponses recueillies se présentent ainsi : Dans neuf régions, le CNAHES a des correspondants régionaux : ce sont les régions d'Alsace, Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Ile-de-France, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Quatre d'entre elles ont démarré dès la création du CNAHES, d'autres se sont développées plus récemment, d'autres encore en sont à leurs débuts.

Il reste des terrains à "accrocher", ce à quoi nous nous employons. Nous prenons actuellement des contacts avec plusieurs régions qui ont aussi marqué la naissance et le développement du secteur : Angers, Lyon, Marseille, Clermont-Ferrand, Orléans, Caen, Montpellier... Ça et là, des noms d'anciens ou de professionnels encore en exercice sont évoqués, certains se manifestent. Partout, le premier acte consiste à pouvoir "faire équipe" avec d'anciens collègues et d'actuels actifs. Puis des mois sont nécessaires pour que des projets mûrissent, deviennent "actions" avec dépenses et budgets à la clé.

Quatre régions travaillent en ce moment sur des projets concrets :

- L'Alsace s'est lancée dans un "travail de mémoire" des pratiques éducatives et sociales entre trois générations, associant pour une durée de quatre ans les anciens du secteur aux actuels étudiants et formateurs de ses cinq instituts de formation.
- En Bourgogne, un groupe s'est formé pour réfléchir à un travail avec les étudiants de l'école de formation.
- L'Ile-de-France organise pour le CNAHES sa prochaine assemblée générale du 13 mai 2000, en y amorçant, avec cinq écoles de la région, une étude sur les différentes manières de transmettre à leurs jeunes professionnels en formation l'histoire de l'éducation spécialisée.
- Le Nord-Pas-de-Calais prépare un colloque sur le sujet "Femmes du Nord - Le vécu féminin au quotidien dans les établissements spécialisés (1940-1970)", où les anciennes feront partager leur expérience aux jeunes, notamment des écoles de la région.

Comme vous le voyez, nous avançons lentement. Mais nous avons engagé un pari audacieux : celui d'apprendre à communiquer entre historiens, qui travaillent du côté du savoir

avec leurs outils, professionnels qui travaillent sur le terrain ou sont en formation, et anciens, porteurs des traces de l'histoire qu'ils ont faite avec et pour les inadaptés et handicapés.

Les jeunes étudiants sont demandeurs de l'expérience et du savoir-faire des anciens ; les anciens sont heureux de les leur communiquer, à condition toutefois que les jeunes s'expriment eux-mêmes, que les formateurs les accompagnent, que les uns et les autres prennent le témoignage des anciens pour ce qu'il est authentique mais personnel, engagé et... fragile. A eux de voir ce qu'ils en feront...

Après cinq ans d'expériences communes entre anciens acteurs de l'éducation spécialisée et historiens, des liens se tissent parfois au-delà de nos espérances. Mais, quoi que nous fassions ou voulions, quels que soient nos âges, les historiens ne sont pas des éducateurs et les éducateurs ne sont pas des historiens. Les uns et les autres veulent, "ensemble", constituer le patrimoine de l'éducation spécialisée, et le transmettre aux jeunes générations notamment par la coopération avec les Instituts de formation, les Universités, la recherche et, bien sûr, avec les actuels acteurs du terrain, d'où nous sommes partis, et qui reste le lieu final de nos engagements pour le service des autres.

Marc Ehrhard

Nord – Pas de Calais

L'équipe régionale du CNAHES Nord-Pas de Calais continue la préparation du **colloque Femmes du Nord (le féminin vécu au quotidien dans les internats de rééducation 1945-1970) des 23 et 24 novembre 2000 à l'IRTS de Loos-les-Lille.**

Lors d'une prochaine réunion (le 25 avril), le groupe accueillera Françoise Tétard, historienne, et Jacques Leblanc, de la région de Bruxelles, qui a souhaité rejoindre notre groupe régional. Affilié au CNAHES depuis l'origine, il est ancien président de l'ABEJI (Association belge des éducateurs de jeunes inadaptés) et participe à l'animation du GEERES (Groupe européen d'échanges et de recherches en éducation sociale). Le GEERES a récemment mis en service « Archives, Documentation et Histoire » avec les départements de Criminologie et d'Histoire de l'Université de Louvain.

Le groupe du Nord se réjouit de cette arrivée qui renforce et élargit le lien entre le Nord et la Belgique.

Des rencontres avec Mathias Gardet et Françoise Tétard ont lieu dans différents points de la région pour d'éventuels dépôts d'archives. Nous pourrions sans doute, dans le prochain numéro de *La Lettre*, faire le point sur cette collecte.

Marcella Pigo

NOUVELLES D'AILLEURS ET D'ALENTOUR

● Université d'Angers – Centre d'Histoire des Régulations et des Politiques sociales (HIRES). Journée d'Etudes, le 8 avril 2000

La justice des mineurs, établissements et tribunaux en Europe et au Québec (XIX^e – milieu du XX^e siècle)

Organisée par nos amis Eric Pierre et Jacques-Guy Petit.

● Le GRHEAS (groupe romand pour l'histoire de l'éducation et de l'action sociale), dont le siège est à Lausanne, a pris contact avec le CNAHES. Nous espérons une longue et fructueuse coopération.

● La nouvelle association sœur « **groupe d'étude – histoire de la formation des adultes** », qui a tenu son assemblée générale constitutive en décembre dernier, poursuit son séminaire au Cédias-Musée social et s'est dotée, sous le titre *hisfora*, d'une lettre d'information.

Secrétariat : J-J. Yvarel, CNFE-PJJ, 54 rue de Garches, 92420 VAUCRESSON.

● L'association pour l'histoire de l'éducation surveillée et de la protection judiciaire des mineurs, le département recherche, études et développement du CNFE-PJJ, le carrefour national AEMO, l'association française des magistrats de la jeunesse et le groupe d'analyse des politiques publiques, CNRS-ENS, organisent au 2^{ème} semestre 2000 un colloque consacré à « l'ordonnance du 23 décembre 1958 et le décret du 7 janvier 1959 sur la protection de l'enfance ».

Contact : AHES-PJM/CNFE-PJJ, 54 rue de Garches, 92420 VAUCRESSON.

● Le numéro 3 du *Temps de l'Histoire*, revue éditée par l'Association pour l'histoire de l'éducation surveillée et de la protection judiciaire des mineurs, consacré à « l'enfant de justice pendant la guerre », doit paraître avant l'été.

● Le livre « Les orphelins-apprentis d'Auteuil. Histoire d'une œuvre », issu d'une recherche effectuée par Mathias Gardet et Alain Vilbrod, sort en mai 2000 aux éditions Belin.

● Le Centre de formation aux professions éducatives et sociales d'Aubervilliers (CFPES/Ceméa Ile-de-France) a organisé pour ses étudiants, avec le concours de plusieurs membres du CNAHES pour sa conception et sa réalisation, une session histoire sur le thème « Educateur spécialisé : métier d'après-guerre, profession d'aujourd'hui ». Elle s'est tenue du 29 novembre au 3 décembre au CEDIAS-Musée Social.

160 élèves ont participé à cette semaine bien remplie et passionnée, où la rencontre a pu s'établir entre eux, les acteurs d'hier et d'aujourd'hui et les chercheurs.

● Mathias Gardet a été invité à participer au 25^{ème} anniversaire du GNDA (groupement national des directeurs généraux d'association) qui s'est déroulé le 16 mars 2000 à la Grande Arche de la Défense. Faute d'archives sur le groupement, son intervention s'est centrée autour de la « non-histoire du GNDA » et de la mise en place en 1959 d'une section de directeurs au sein de l'ANEJI. Le GNDA

s'est cependant engagé à retrouver et rassembler ses archives en collaboration avec le CAPEA afin de ne pas devenir un des « oubliés de l'histoire ».

LE GROUPE DE TRAVAIL DU MULTI-DICTIONNAIRE

A l'issue du séminaire méthodologique d'Angers, nous avons décidé d'entreprendre la constitution d'un **multi-dictionnaire** de l'éducation spécialisée, entendue au sens large et incluant l'éducation surveillée.

Multi, parce qu'il s'agit à la fois de

- « biographies » (ou plutôt de fiches biographiques) de personnes qui ont joué/jouent un rôle dans le secteur, au niveau national, régional ou local ; pas seulement des professionnels de l'éducation-rééducation (ce qui bien entendu ne vise pas seulement des éducateurs, mais aussi bien des secrétaires ou des cuisinières ...), et des administrateurs, des politiques, des scientifiques, des experts, des magistrats ...

- des « histoires », d'associations, d'établissements, de bâtiments, de réseaux ...

- de documents écrits (fiches, notices, monographies) constitués pour le dictionnaire, mais aussi de matériaux et documents illustratifs (photos, films, documents audio, reproductions d'archives ...).

Multi enfin, parce que les supports possibles sont divers, papier bien sûr, mais aussi CDRom, DVD, base de données sur internet. L'objectif est d'en faire un espace interactif d'échange et de dialogue.

Vaste chantier et travail de longue haleine, mais qui autorise, au fur et à mesure de son avancement la présentation de produits intermédiaires centrés sur des groupes d'acteur, des lieux, des événements.

Nous savons que des groupes régionaux se sont déjà lancés dans une entreprise similaire ou ont l'intention de le faire, il va de soi que ce travail se poursuivra en coordination avec le leur.

Un groupe de préparation a été constitué, qui s'est déjà réuni à quatre reprises. Il adressera prochainement une première proposition de mise en œuvre à l'ensemble des adhérents du CNAHES.

Vincent Peyre

La *Lettre du CNAHES* est adressée à nombre d'amis qui ne sont pas (pas encore) adhérents. Cela représente un lourd effort matériel et financier.

Si vous voulez continuer à la recevoir, pensez à adhérer à l'association, ou à renouveler votre adhésion si vous avez oublié de le faire cette année.

Chèque à l'ordre du CNAHES, 29 rue Gabrielle, 75018 PARIS

Adhésion individuelle, à partir de 100 F.

Association, établissement, service à partir de 250 F.